

Dersim : une rebellion reprimee dans le sang jusqu'a 80 000 morts, par l'armee de Kemal Ataturk





**Charjoun présente le livre Dersim
avec la présence d'Erwan Kerivel et
Jean-Pierre Kibarian**



**Dimanche 11 Février 2018 à 17h30
Bar le Mondial
78, Rue de Château d'eau
75010 Paris**

Retrouvez nous sur :



Facebook



Twitter



Youtube

Dimanche 11
fevrier 2018 a
17h30 au
"Mondial" 78 rue
du Chateau d'Eau
75010 Paris

Carnets de voyage par Antranik

traduction de Jean Pierre Kibarian

L'HISTOIRE :

En [1937](#), l'armée turque prend position à [Dersim](#). Les populations [dersimis](#) poursuivent la résistance pendant que l'armée turque commence à organiser des opérations militaires pour une nouvelle offensive l'année suivante. Le chef de la résistance, [Seyit Riza](#) est arrêté et exécuté le 18 novembre 1937 à l'âge de 81 ans. Pourtant, la loi interdisait l'exécution des personnes ayant un tel âge. Cette « opération » ou cette « mission de civilisation », selon [Atatürk](#), dure deux ans.

Selon un ouvrage militaire, publié en 1972 par l'État-major turc, il a été affirmé que la province de Dersim était surveillée par l'État bien avant le début des opérations. L'opération militaire contre cette région a été décrite en tant que blessure au sein de l'État dans le rapport d'[Hamdi Bey](#), préparé en 1926. L'État se préparait à cette opération à partir de 1925, la première révolte kurde en [République de Turquie](#).

Cette opération tourne au massacre : on compte, selon les sources entre 7594², à plus de 10000³, plus de 13000⁴ et jusqu'à 80 000 morts d'après les témoignages et l'enquête parlementaire lancée par les élus de la région. Plusieurs villages sont brûlés et des milliers de personnes déportées vers l'ouest de l'[Anatolie](#). Dersim connaît d'autres problèmes au cours de cette opération, tels que des exils, des disparitions, des prises en otages de villes entières, des tortures, l'interdiction des manifestations, l'interdiction de la langue, de la culture et de la croyance.

Dersim est peuplé majoritairement de [zazas](#) de confession [alevie](#). La population parle le [kurmandji](#) et le [zazaki](#) qui est une langue d'origine indo-européenne, proche des langues parlées dans le nord de l'Iran. La culture et la langue de Dersim est menacée par la politique d'assimilation de l'État turc.

[\[réf. nécessaire\]](#)

En novembre 2011, le Premier ministre [Recep Tayyip Erdoğan](#) s'est excusé officiellement, au nom de l'État turc, pour le massacre perpétré à Dersim⁴. Cependant, les attentes des associations de Dersim ne sont pas satisfaites⁵:

- restitution du nom d'origine de Dersim à la province de Tunceli,
- publication des noms des personnes déportées et de l'identité des orphelins adoptés,
- révélation du lieu où le chef de la résistance dersimi [Seyit Riza](#) a été inhumé après son exécution
- interdiction d'attribuer à des lieux ou à des équipements publics, le nom des personnes ayant participé aux massacres de Dersim ([Sabiha Gökçen](#),

Fevzi Çakmak).

Notes et références

1. ↑ <http://www.massviolence.org/Dersim-Massacre-1937-1938> [archive]
2. ↑ Asa Lundgren, *The unwelcome neighbour: Turkey's Kurdish policy*, London, Tauris & Co, 2007, p. 44.
3. ↑ « Turkey PM Erdogan apologises for 1930s Kurdish killings », *BBC News*, 23 novembre 2011 ([lire en ligne](#) [archive])
4. ↑ <http://fr.euronews.com/2011/11/23/la-turquie-s-excuse-pour-le-massacre-d-u-dersim-dans-les-annees-30/> [archive]
5. ↑ <http://ovipot.hypotheses.org/6762> [archive]

source : wikipedia